

**En préparation à la tâche, l'élève devra faire une courte recherche \* à l'aide d'entrevue ou de lectures afin d'identifier où se situaient les écoles d'autrefois dans sa région. Il pourra également en profiter pour découvrir le mode de vie dans ces écoles d'autrefois.**

**\* Voir annexe 1**

#### Tâche

Localiser sur une carte de sa région les principales agglomérations et les écoles d'autrefois, comparer les façons de vivre d'autrefois à celles d'aujourd'hui. Relever les traces du passé encore présentes aujourd'hui et expliquer l'influence de personnes sur certains changements.

## Partie 1

a- À l'aide de ta recherche (annexe 1), écris le nom des principales villes et villages de ta région.

b- Écris le nom des écoles d'autrefois que tu as recueillies près des localités identifiées sur la carte, ajoute le nom de localités au besoin.



c- Nomme une école d'autrefois que tu peux encore apercevoir dans notre région qui n'est plus utilisée comme école. À quoi sert-elle maintenant?

Nom de l'école	Utilité

d- Pourquoi penses-tu que cette école a une autre utilité ?

---

---

**Partie 2** - L'enseignant ou enseignante anime la présentation « *Les écoles d'autrefois* » tirée de la revue *Les débrouillards*, no. 276.

Comment les écoles ont-elles changé à travers le temps?

Regarde l'image présentée (diapo 7) sur les écoles d'autrefois et compare avec ton école aujourd'hui. Note, dans la grille, des changements que tu observes et quelles seraient les causes de ces changements à ton avis?

Autrefois	Aujourd'hui	Cause

**Partie 3** - Voir p. 56-58 du livre *Histoire des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick* (aussi en annexe 2)

1. Nomme une personne (ou un groupe de personnes) qui a eu un effet important sur les changements en éducation dans ta région.

---

---

2. Pourquoi dit-on que cette personne (ou groupe de personnes) est importante dans l'histoire de ta région?

---

---

---

---

---





Archives des Religieuses hospitalières

2.10 L'Académie de Madawaska, vers 1870

## ■ Les femmes et les études supérieures

Pendant des générations, ce sont des congrégations religieuses féminines qui s'occupent de l'éducation des jeunes Acadiennes du Nouveau-Brunswick. La première maison d'enseignement néo-brunswickoise à recevoir des filles acadiennes est le couvent des Sœurs de la Charité de l'Immaculée-Conception, à Saint-Basile, au Madawaska. À partir de 1857, ces religieuses, surtout des anglophones,

offrent une formation bilingue à de jeunes filles dans un établissement scolaire qui porte le nom d'« Académie de Madawaska ». Comme d'autres établissements scolaires de l'époque, l'Académie de Madawaska connaît divers problèmes et doit fermer ses portes en 1873. L'année suivante, une nouvelle congrégation religieuse féminine, les Religieuses hospitalières de Saint-Joseph, ouvre une deuxième école pour jeunes filles à Saint-Basile. Ces religieuses demeurent très actives dans l'enseignement supérieur de langue française au Madawaska jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle. Pour leur part, les religieuses de Jésus-Marie fondent un couvent à Shippagan en 1948, qui devient en 1960 le Collège de Jésus-Marie. En 1972, ce collège est affilié à l'Université de Moncton, et depuis 1977, il est le Campus de Shippagan de l'Université de Moncton.

Carte 14 : Saint-Basile et Shippagan



© Réjean Roy

La vie des jeunes étudiantes dans les couvents ressemble à celle des jeunes étudiants dans les collèges classiques. Elles aussi suivent des cours de langue, comme le grec et le latin, en plus de l'anglais et du français, et des cours d'histoire, de littérature et de science. Les religieuses offrent également à leurs étudiantes des cours d'art et de musique, ainsi que des cours d'*arts ménagers*. Comme au collège, la vie au couvent est réglementée de façon sévère. Prières et études sont quotidiennement à l'horaire. Certains couvents, tels ceux de Caraquet et de Bouctouche, exploitent une ferme afin d'assurer un revenu supplémentaire.

L'accès des jeunes Acadiennes à l'enseignement supérieur aura un impact considérable sur la société acadienne. En effet, plusieurs Acadiennes deviendront des professionnelles telles que des secrétaires, des enseignantes, des infirmières et,

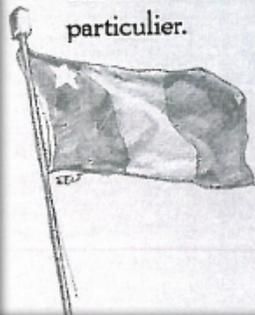
### VERS D'AUTRES DÉCOUVERTES

À l'aide d'un des sites Internet présentés en annexe ou de livres de la bibliothèque, découvre comment d'autres femmes et d'autres hommes ont contribué à l'avancement de l'éducation en Acadie. Ajoute l'information que tu auras trouvée à celle des autres élèves de la classe, afin d'en faire un album.



**Savais-tu que...**

En 1878, Pierre-Amand Landry est nommé commissaire des Travaux publics, ce qui est l'équivalent d'un poste de ministre. Il est le premier Acadien qui se voit confier une véritable responsabilité ministérielle. En 1882, il est nommé Secrétaire provincial, l'un des postes les plus importants du Cabinet. En 1871, Lévy Thériault, de Saint-Basile, est nommé ministre. Il devient ainsi le premier Acadien à faire son entrée au Cabinet provincial à titre de « ministre sans portefeuille ». Ce titre signifie qu'il participe aux réunions du Cabinet sans être titulaire d'un ministère particulier.



et de la Statistique du Canada. Attirée par la vie religieuse, elle entre au *noviciat* des Religieuses hospitalières de Saint-Joseph à Saint-Basile en 1926.

Femme douée dans les arts et en création littéraire, sœur Larose entreprend sa carrière d'enseignante à l'Académie de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile. Elle rêve de mettre sur pied un collège classique pour les filles du Madawaska. Elle souhaite que les jeunes femmes puissent obtenir un baccalauréat ès arts, comme les jeunes hommes inscrits au Collège Saint-Louis, d'Edmundston. Sœur Rhéa Larose est convaincue que les femmes ont droit à la même formation que les hommes. Elle fonde en 1949 le Collège Maillet à Saint-Basile, avec l'appui de sa communauté religieuse et la collaboration des pères Eudistes. Cet établissement permet aux finissantes de l'Académie de l'Hôtel-Dieu de poursuivre leurs études classiques dans la région. Sous la direction de sœur Larose, le Collège Maillet devient la première école de sciences infirmières à offrir le baccalauréat en sciences infirmières, en 1963.

## **L**es Acadiens et la politique

### « Au gouvernement provincial

Les années qui suivent le Grand Dérangement sont difficiles pour les Acadiens et les Acadiennes installés dans les provinces Maritimes. Ils ont peu de droits. Par exemple,